

L'importance de la semence

James D. Bales

Certaines personnes, malgré la preuve qu'à l'époque des apôtres la Parole de Dieu produisait simplement des chrétiens, maintiennent qu'il est impossible à notre époque de n'être que des chrétiens. Mais, si la Parole prêchée dans toute sa pureté ne produisait alors que des chrétiens, elle ne pourra faire autre chose aujourd'hui. Il faut donc prêcher maintenant ce qu'ont prêché les apôtres. Cela est possible, car nous pouvons annoncer la Parole de Dieu qui nous est parvenue par le travail des hommes inspirés du premier siècle. "Si quelqu'un parle, que ce soit selon les oracles de Dieu" (1 P 4.11).

Pour faire pousser en Californie une pastèque de Géorgie, il n'est pas nécessaire de dérouler une souche sur toute la distance entre ces deux états d'Amérique. Tout ce qu'il faut, c'est prendre le pépin de la pastèque, le planter en Californie, et lui fournir toutes les conditions propices à sa croissance. C'est la semence qui compte, car la vie de la plante est en elle. De même, la Parole de Dieu est vivante et efficace (Hé 4.12).

Ne vous y trompez pas, mes frères bien-aimés : tout don excellent et tout cadeau parfait viennent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement, ni ombre de variation. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de vérité, afin que nous soyons en quelque sorte les prémices de ses créatures.

Sachez-le, mes frères bien-aimés. Ainsi, que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère : car la colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toute souillure et tout excès de méchanceté, recevez avec douceur la parole qui a été plantée en vous et qui peut sauver vos âmes (Jc 1.16-21).

Pour avoir le droit de nous appeler chrétiens comme ceux du Nouveau Testament, nous ne sommes pas obligés de tracer une ligne de succession de l'époque apostolique jusqu'à nos jours. Ceux qui se fient ainsi à leur héritage religieux et non à la Parole de Dieu — la Bible — devraient regarder la situation de certains Juifs à l'époque de Jésus. Eux aussi mettaient leur confiance en leurs ancêtres, mais ils se trompaient. Jean-Baptiste confronta ainsi les Pharisiens et les Sadducéens venus vers lui pour

être baptisés :

Races de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ? Produisez donc du fruit digne de la repentance ; et n'imaginez pas pouvoir dire : Nous avons Abraham pour père ! Car je vous déclare que de ces pierres-ci Dieu peut susciter des enfants à Abraham. Déjà la cognée est mise à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit pas de bons fruits est coupé et jeté au feu (Mt 3.7-10).

Ces Juifs, qui pouvaient tracer leur généalogie jusqu'à Abraham, s'égarèrent tout de même de la Parole de Dieu. Selon Jésus, ils l'avaient annulée, en suivant "la tradition des anciens" (Mc 7.1-13). Il est essentiel de suivre la Parole, et non une quelconque succession généalogique.

Jésus dit alors aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. Ils lui répondirent : Nous sommes la descendance d'Abraham et nous n'avons jamais été esclaves de personne ; comment dis-tu : Vous deviendrez libres ? (Jn 8.31-33).

Ces Juifs pouvaient se vanter de leurs ancêtres, d'Abraham le père de leur nation et de toute sa lignée. Mais cet héritage terrestre ne suffisait pas : ils ne croyaient pas en Dieu pour lui obéir, comme Abraham, leur père, avait cru et obéi.

Dans une autre circonstance, les paroles de Jésus provoquèrent une discussion sur l'héritage physique des Juifs :

Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus debout s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. Il dit cela de l'Esprit qu'allèrent recevoir ceux qui croiraient en lui ; car l'Esprit n'était pas encore [[donné]], parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. Des gens de la foule, après avoir entendu ces paroles, disaient : Celui-ci est vraiment le prophète. D'autres disaient : Celui-ci est le Christ. Et d'autres disaient : Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la descendance de David et du village de Bethléhem, d'où était David, que le Christ doit venir ? (Jn 7.37-42).

Ceux qui écoutèrent Jésus crurent en lui ; d'autres restèrent sceptiques, car ils ne pensaient qu'à leur héritage. Pour nous, nous devons appeler les gens à la Parole de Dieu, et non à une succession généalogique, non à des traditions.

Une autre vérité qui prouve l'erreur de ceux qui se fient à leur héritage, se trouve dans l'annonce d'une apostasie.

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux discoureurs marqués au fer rouge dans leur propre conscience. Ils prescrivent de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui connaissent la vérité. Or, tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, car tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie (1 Tm 4.1-6).

Paul dit aux anciens de l'Eglise d'Ephèse :

Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau, et que du milieu de vous se lèveront des hommes qui prononceront des paroles perverses, pour entraîner les disciples après eux. Veillez donc, en vous souvenant que, pendant trois ans, je n'ai cessé nuit et jour d'avertir avec larmes chacun de vous (Ac 20.29-31).

Les apostats éventuels pouvaient toujours revendiquer une succession directe à partir des apôtres. Toutefois, si l'Eglise d'Ephèse était restée fidèle jusqu'à nos jours, et que parallèlement un groupe de disciples dans l'erreur à cause de ces "paroles perverses" avait également subsisté jusqu'à nos jours, serions-nous devant deux groupes fidèles de l'Eglise du Christ ? Absolument pas. Comment déterminer alors quel groupe est "de Christ" ? En traçant une lignée à travers une succession d'évêques (anciens) ? Les deux groupes pourraient faire la même chose, allant jusqu'aux anciens auxquels Paul s'adressa à Milet. Mais, la lignée ne constitue pas l'Eglise. Ces hommes — autrefois reconnus fidèles — se détournèrent de la vérité en promulguant une fausse doctrine, plutôt que de rester dans les limites des enseignements du

Christ et de ses apôtres inspirés.

Il n'existe qu'un seul moyen pour déterminer si nous sommes ou non des disciples de Christ comme ceux de l'époque de Paul : nous devons nous mesurer selon la même Parole prêchée à cette génération-là. Après avoir averti les anciens d'Ephèse au sujet des "paroles perverses" et conseillé la vigilance, Paul leur dit comment s'empêcher de tomber :

Et maintenant, je vous confie à Dieu et à la parole de sa grâce, qui a la puissance d'édifier et de donner l'héritage parmi tous ceux qui sont sanctifiés (Ac 20.32).

C'est donc la Parole qui sanctifie. Ceux qui reçoivent cette sanctification sont ceux qui ont été édifiés par cette Parole. Jésus le dit non seulement dans ce passage, par Paul, mais également ailleurs : "Sanctifie-les par la vérité : ta parole est la vérité" (Jn 17.17).

Dans une lettre à Timothée, Paul décrit encore la défense contre l'apostasie :

Mais les hommes méchants et imposteurs avanceront toujours plus dans le mal, égarant les autres et égarés eux-mêmes. Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi ; tu sais de qui tu l'as appris : depuis ton enfance, tu connais les Ecrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. Toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne (2 Tm 3.13-17).

Nous devons persévérer dans toute la Parole de Dieu. Elle ne se trouve que dans la Bible. Nous devons mesurer tout groupement religieux par cette Parole, examiner les Ecritures tous les jours pour voir si ce qu'il dit est exact (cf. Ac 17.11). La question à poser n'est pas celle de la succession, mais celle de la fidélité à la vérité enseignée par les hommes inspirés du 1er siècle, la vérité trouvée dans la Parole de Dieu. Les seules plantes venant de Dieu sont celles ayant poussé à partir de la semence du royaume. La ligne de vie est celle de cette semence, dans laquelle on ne reste que si l'on persiste dans la Parole. Les autres paroles, celles des hommes, produisent des plantes qui ne viennent pas de Dieu. Jésus a dit : "Toute plante qui n'a pas été plantée par mon Père céleste sera déracinée (Mt 15.13). Mes amis, jugez votre groupe et votre doctrine par la

Parole de Dieu, afin de ne pas être plantés par les paroles des hommes et ainsi de ne pas avoir pour fin d'être déracinés. Lorsque nous semons sa Parole, lorsque nous l'acceptons, lorsque nous lui obéissons, nous savons que nous plantons pour Dieu : tout ce qui est en-dehors de cette Parole est planté par les hommes.

Il est donc possible d'être simplement un chrétien aujourd'hui, et si l'on suit la Parole de Dieu, on ne peut pas faire autrement. Devenir autre chose signifierait que nous suivons une autre règle. Par exemple, pour devenir méthodiste, il faut solliciter l'autorisation d'entrer dans cette dénomination et se soumettre à ses conditions d'admission. Ou on peut y être introduit enfant, sans avoir aucun choix dans l'affaire. Mais si une personne est née d'eau et d'Esprit, n'ayant jamais demandé l'admission dans l'Eglise méthodiste, elle n'est pas méthodiste, car elle n'a jamais fait le

nécessaire pour cela. Eux-mêmes admettent qu'il est possible d'être né d'eau et d'Esprit sans être méthodiste.

Je n'ai jamais demandé l'admission dans l'Eglise méthodiste, ni dans aucune autre dénomination. Cependant, je suis né d'eau et d'Esprit. Que suis-je alors ? N'étant pas membre d'une des dénominations, toutes établies depuis les jours des apôtres, je dois donc simplement être un chrétien.

On peut — et on doit — être chrétien sans appartenir à aucune dénomination, selon l'exemple de l'eunuque éthiopien lorsqu'il fut baptisé en Christ (Ac 8.26-39 ; cf. Ga 3.27). Cela est nécessaire, et cela suffit !

Cette leçon est prise de James D. Bales, "The Seed of the Kingdom of God", dans *Soils and Seeds of Sectarianism* (Rosemead, Calif. : par l'auteur, 1947), 7-28. Adapté, avec permission.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 1997, 2002
Tous Droits Réservés